Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 140 (2019)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

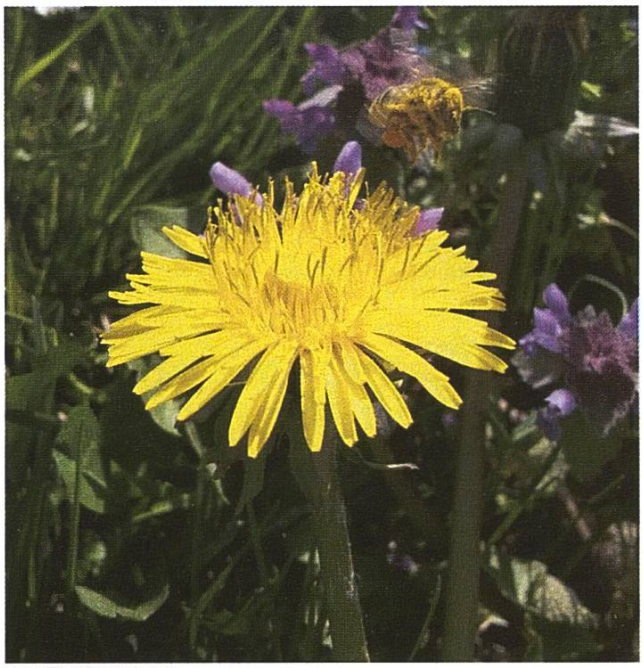
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

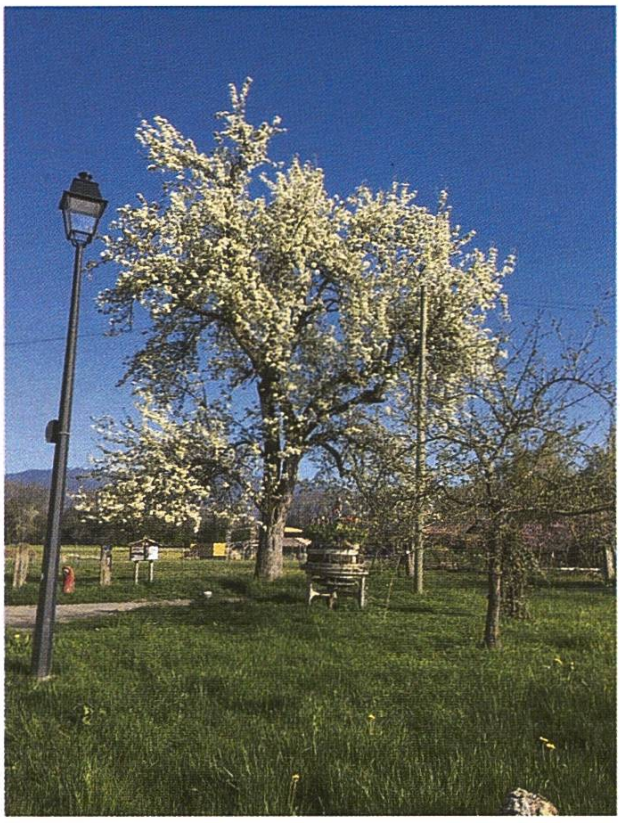
Avril

L'hiver s'en va, laissant place au printemps, parant la nature de fleurs multicolores. Malgré le soleil qui réchauffe les journées d'avril, les nuits peuvent encore être froides et le gel peut encore s'inviter et griller toutes les fleurs des fruitiers. De plus, la pluie peut encore être abondante et laver pollen et nectar, laissant nos colonies sans source à butiner. Le dicton « Ne croit point que l'hiver soit passé sans retour, quand la lune d'avril n'a pas fini son tour » est bien vrai.



Au rucher, le gros travail commence et les colonies explosent. Il s'agira de leur donner assez de place pour le couvain et les provisions, de surveiller le début de l'essaimage et d'éventuellement préparer l'élevage des reines pour ceux qui souhaitent commencer leur propre élevage.

La visite de printemps



Nous en avons déjà parlé dans le précédent numéro, car il arrive, selon la météo, que cette première visite arrive plus ou moins tôt d'une année à l'autre. En général, c'est une longue visite, car beaucoup de points sont à vérifier. Par sa longueur, elle refroidit beaucoup la colonie et le travail des abeilles sera énorme pour retrouver la température idéale de 34°C.

Lors de cette visite, notez soigneusement la force de la colonie, la nourriture à disposition (miel et pollen), la présence de la reine et de la ponte, la grandeur du couvain.

Les colonies les plus fortes pourront donner un cadre de couvain pour renforcer une sœur plus faible. Personnellement, je mets les abeilles avec le cadre car généralement, au printemps, elles s'acceptent sans problème, mais ce n'est pas une pratique à poursuivre le reste de la

saison. Rappelons aussi que c'est une opération à réaliser uniquement si nous sommes sûrs de l'état sanitaire de nos ruches, ce serait dommage de propager une maladie.

Les colonies très fortes devront faire l'objet d'une surveillance accrue, car ce sont elles qui seront les plus sujettes à l'essaimage.

Cette visite de printemps sert à programmer la suite des activités au rucher, identifier les colonies fortes et les faibles, les reines dont la ponte est bonne et celles qui le sont moins.

Faire construire des rayons

Au printemps, les cirières travaillent à plein régime. Profitons de cette activité pour leur faire construire des cires neuves. Avant qu'un œuf soit pondu dans une cellule, les ouvrières nettoient l'alvéole et la recouvrent d'une fine couche de propolis. À l'échelle humaine, la taille de cette couche est dérisoire, mais la succession de ces fines couches réduit à la longue la taille de la cellule. Pour éviter cela, il convient de changer les cadres régulièrement, environ tous les 3 ans afin de garder des cellules de taille convenable et d'assurer l'hygiène de la ruche. En effet plus la cire est vieille et plus elle peut contenir des agents pathogènes, sans parler des molécules chimiques qui s'y accumulent. La réduction de la taille des cellules entraîne aussi une réduction de la taille des abeilles et ce n'est pas ce que nous souhaitons, n'est-ce pas ?

Au printemps, le but est de rajouter les cadres que nous avons enlevés en automne, mais pas les mêmes, des neufs, afin de retrouver une colonie sur 12 ou 10 cadres selon ce que vous utilisez. Pour les colonies fortes, nous allons ajouter une cire gaufrée entre le dernier cadre de miel et le premier de couvain. Il ne faut pas couper le couvain en deux, surtout à cette saison où les nuits sont encore froides. Dès que le cadre sera bâti, il pourra être placé au centre du couvain. Ainsi les vieux cadres seront gentiment déplacés vers les bords et pourront être enlevés à la fin de l'été. Personnellement, je note l'année sur mes cadres pour ne pas me mélanger les pinceaux.

Si les températures sont encore très fraîches, mais que les fleurs sont au rendez-vous, on peut même mettre les cadres à bâtir juste après la partition (comme photo ci-contre), les cirières vont quand même s'en occuper et cette méthode aura l'avantage de ne pas refroidir la colonie. Mais attention, n'oubliez pas de les remettre au centre dès qu'ils

seront construits, sans quoi les abeilles les rempliront de miel et non de couvain comme nous le souhaitons.

Réguler la dynamique de la population

Le premier mot auquel nous pensons lorsque nous parlons de réguler la population de nos colonies est bien sûr l'essaimage. Grand nombre d'apiculteurs n'aiment pas voir leurs colonies prendre le large. L'essaimage pose quelques problèmes à l'apiculture moderne ; baisse de la population d'abeille, arrêt de ponte, perte d'une partie des récoltes de miel (en effet pour survivre l'essaim doit emporter avec lui de grandes quantités de nourriture), difficulté à récupérer l'essaim, etc.

Mais n'oublions pas que l'essaimage est un instinct naturel chez l'abeille domestique. Ce procédé lui permet de multiplier les colonies d'abeilles et de faire naître une jeune reine. Ne nous braquons pas trop contre cette pratique ancestrale de nos protégées, elles le font pour leur bien et elles ne peuvent pas lutter contre. Souvenons-nous aussi que si les abeilles se divisent en deux, la charge de varroa se voit également amoindrie.

L'apiculteur averti a quelques techniques pour éviter de voir ses abeilles prendre la clef des champs.

- **Reine trop âgée :** l'essaimage est dû à un changement dans l'équilibre hormonal de la ruche. Les vieilles reines produisent moins d'hormones, ce qui incite les abeilles à élever de jeunes reines.
- **Agrandissement :** en début de saison, ajoutez entre 3 et 4 cires gaufrées pour les colonies qui le permettent. Les cirières ne doivent pas rester au chômage. Un cadre d'une ruche forte peut aussi être introduit dans une ruche faible qui a besoin d'un petit coup de pouce pour démarrer la saison.
- **Place pour la ponte :** à cette période, la reine pond beaucoup, et pour ce faire elle a besoin de place. Si, lors d'une visite, vous vous rendez compte qu'il n'y a plus de place pour pondre, n'hésitez pas à créer une jeune colonie en prélevant deux cadres de couvain immédiatement remplacés par des cires gaufrées. Les ouvrières les bâtiront tout de suite et la reine aura à nouveau la place pour déposer ses œufs.
- **Réserves :** ni trop ni trop peu ; veillez également à ce que vos colonies aient assez de nourriture surtout en cas de longue période de pluie ou de froid qui les empêcherait de sortir butiner. Et au contraire, les réserves lors de grandes miellées peuvent s'accumuler dans le corps de la ruche, réduisant ainsi la place et incitant leurs habitantes à vouloir faire leurs valises.

Trouver le bon moment pour poser les hausses

Lorsque j'ai débuté en apiculture, on m'a toujours dit que les premières hausses étaient posées lorsque les cerisiers étaient en fleurs. Or ces dernières années, il est arrivé que les colzas fleurissent avant les cerisiers. On remarque un changement dans le cycle des saisons. Et les évidences d'il y a quelques années ne le sont plus aujourd'hui. Il faut donc se réadapter et trouver des éléments de réponses ailleurs et ces indications viennent certainement des

colonies. Ce sont les abeilles qui nous disent quand elles sont prêtes pour accueillir la hausse. Donc, observons et écoutons-les ! On dit que lorsque la partition est remplie d'abeilles, la hausse peut être posée. Et pour ceux qui n'utilisent pas de partition, il faut que les cadres des bords soient remplis d'abeilles.

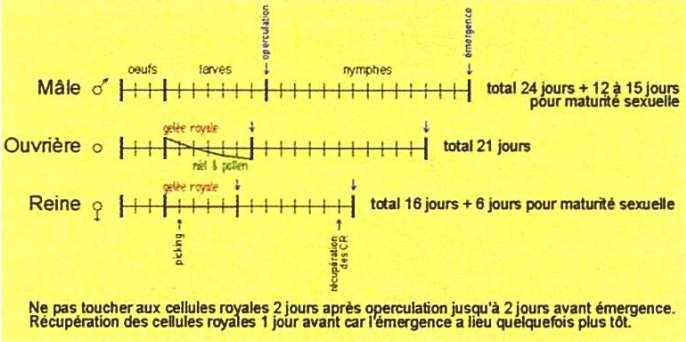
Rappelons aussi qu'une colonie qui recevra une hausse trop prématurément n'arrivera pas à chauffer la totalité de l'espace ajouté et cela pourrait entraîner une diminution de la ponte, ce qui n'est évidemment pas souhaitable.

Garder le varroa sous contrôle

C'est aussi le bon moment pour mettre les cadres à mâles dans les colonies. Pour ceux qui souhaitent l'utiliser, le cadre à mâles est une méthode biotechnique de lutte contre le varroa. En effet, les mâles mettent 24 jours à naître soit 3 jours de plus que les sœurs ouvrières et le varroa adore cela, car il peut faire un cycle de reproduction en plus dans les cellules mâles.

Concrètement, on introduit un cadre à mâles. Il s'agit d'un cadre donc on aura gaufré seulement la partie supérieure. Les ouvrières vont automatiquement bâtir des alvéoles pour les faux-bourdons. Ce cadre sera placé en bordure du couvain pour les ruches Dadant et contre la fenêtre pour les ruches suisses. Lorsque cette partie riche en mâles sera operculée, emprisonnant ainsi un grand nombre de parasites, elle pourra alors être coupée. Ensuite, elle sera soit congelée puis la cire pourra être fondue, soit donnée aux poules qui adorent les larves, mais sachez que si vous choisissiez de donner vos cadres en cadeau aux poules, ces dernières ne vous rendront pas de cire ☺

Que vous fassiez le cadre à mâles ou pas, il faudra quand même vérifier la densité des varroas présents dans vos ruches. Pour ce faire, il faut nettoyer les fonds à varroas, les enduire de graisse à traire (cela empêche les fourmis de venir manger les varroas tombés et fausser



le résultat de la chute). Un jour après, on compte les varroas et si le nombre dépasse 3, la colonie doit être traitée immédiatement. L'idéal sera de la mettre sur cires neuves et de la traiter à l'acide oxalique (voir aide-mémoire Apiservice 1.7.1).

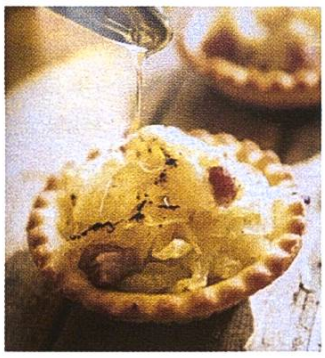
Une autre méthode consiste à créer des nuclei : prélevez un ou deux cadres d'une ou deux colonies fortes avec des abeilles, mais sans la reine et installez le tout dans une ruchette. Les abeilles vont élever elles-mêmes une jeune reine. Cette jeune colonie sera traitée à l'acide oxalique une fois qu'elle n'aura plus de couvain operculé. Avec le prélèvement de couvain et d'abeilles, les varroas de la colonie mère seront automatiquement réduits.

En parallèle à la lutte contre le varroa, l'aspect sanitaire ne doit pas être négligé et le couvain doit être contrôlé pour déceler d'éventuelles maladies. Il doit être plat et compact.

Recette au miel
Tartelettes à l'oignon et au miel d'été

Préparation : 20 min /cuisson : 20 min /Pour 4 à 6 personnes

- 50 à 75 gr de lardons
- 8 oignons moyens, pelés et coupés en fins lanières
- 2 c à soupe de demi-crème
- Fonds de tartelettes du commerce ou maison
- 75 gr de gruyère ou cheddar râpé
- 2 à 3 c. à soupe de miel d'été non pasteurisé
- Sel et poivre



Préchauffer le four à 100°C. Dans une grande poêle, faire revenir les lardons. Ajouter les oignons et cuire jusqu'à ce qu'ils soient translucides. Verser la crème et cuire environ 5 min. Transférer le mélange dans les fonds de tartelettes. Saler et poivrer.

Parsemer le fromage sur le dessus. Cuire au four environ 15 min. Surveiller à mi-cuisson pour voir si le dessus ne dore pas trop vite, au besoin couvrir d'une feuille d'aluminium. Retirer du four. Ajouter le miel en un mince filet sur toute la surface. Servir immédiatement.

Sur ce, je vous laisse, car le travail nous attend au rucher…

Mélanie Baudet